

Marcel Maurer, l'extraterrestre



Roi de la glisse Sur la piste rapide et parfois bosselée de l'aéroport d'Ambri, Marcel Maurer a montré l'étendue de sa virtuosité.

CS SLALOMS Surnaturel au volant de sa formule Renault, le pilote de Längenbühl a survolé la piste d'Ambri devant Philip Egli et Tiziano Riva. Manuel Santonastaso s'est adjugé la deuxième place du championnat.

Texte: Gilles Rossel

Photos: Trusk Images/Gilles Rossel

Déjà joué depuis Drogens avec le sixième titre – et cinquième consécutif – de l'imbattable Martin Bürki et sa VW Polo 1600 cm³, le championnat suisse des slaloms n'en a pas moins été pimenté à l'extrême sur l'aérodrome d'Ambri. En tant que désormais traditionnelle manche de clôture de la saison, la finale tessinoise a trompé son monde en remplaçant la pluie annoncée par le beau temps, le tout sur un tracé quasiment inchangé par rapport à l'an dernier. Les travaux entamés aux abords de la piste avaient initialement laissé présumer que des modifications importantes allaient être requises, mais cela n'a pas été le cas.

Toujours aussi rapide et exigeant, le parcours au sud du Gothard a donné lieu à des passes d'armes mouvementées. En premier lieu grâce à un revenant, Tiziano Riva, lequel n'avait plus pris le volant de sa Formule 3000 lors de sa course «à domicile» depuis 2015. A l'époque, le local de l'étape avait triomphé devant Philip Egli au terme d'une journée difficile, qui avait vu s'enchaîner deux manches d'essais sous la pluie avant des chronos de course sur une piste asséchée. Pour 2018, le ténor tessinois voulait rester prudent sur ses ambitions: «Je n'ai plus fait un seul mètre avec cette voiture depuis trois ans. Les pneus sont restés les mêmes», expliquait-il.

Le retour du roi

Fort de sa cylindrée plus généreuse, allait-il pouvoir battre Philip Egli et Marcel Maurer, les deux favoris de 2016 et 2017 chez les 2-litres? Sa réponse était sans équivoque. «Non, c'est impossible. Ils se sont trop améliorés. Je viens pour le plaisir. Il faut que je sache si je m'amuse toujours autant avec cette F3000, car j'envisage peut-être de la modifier cet hiver, notamment en ajoutant une commande de boîte séquentielle. Ensuite on verra. Pour l'année prochaine, j'hésite entre la Suisse et l'Europe. Je voulais déjà venir à Anzère cette année, mais je n'ai pas eu le temps.»

Engagé ponctuellement en rallye au volant de plusieurs voitures de type S2000, puis R5, Tiziano Riva n'a pas pour autant perdu la main au volant de sa puissante monoplace. Il signalait d'ailleurs un chrono en 1'48"42 lors des essais, soit plus d'une seconde de mieux que sa meilleure manche course en 2015 (1'49"61). Hélas pour le bouillant tessinois, les gommes usagées l'ont trahi dans l'ultime portion sinueuse de la première manche course, et la Reynard-Cosworth est partie en tête-à-queue. Il ne restait plus au garagiste de Lugano qu'à signer une manche la plus propre possible (1'48"20), mais c'était sans compter la performance superlative d'un certain Marcel Maurer.

Maximum attack

Vainqueur à Bière et à Drogens, le pilote de Längenbühl était littéralement sur une autre planète. A fond partout, à la limite du décrochage lors d'im-

pressionnants travers à haute vitesse, il parvenait à pousser sa formule Renault aux confins des règles de la physique. Le verdict du chrono était sans équivoque: 1'46"43, puis 1'45"84. Une «valise» impressionnante qui laissait tout le monde pantois! «J'étais à la limite partout. Finir la saison de cette manière en étant entouré par sa famille et ses amis, c'est génial», jubilait le récent père de famille.

Décidément frappé par les coups du sort à Ambri, Philip Egli ne pouvait pas en dire autant. Pneus froids, le Zurichois a perdu le contrôle de sa formule 3 pendant la manche de reconnaissance qui précédait les essais, endommageant son triangle de suspension à l'avant droit en plus de voiler son aileron. Obligé d'effectuer au minimum un passage d'essai au ralenti pour être accepté lors des manches course, il s'exécutait tant bien que mal avec sa voiture claudicante avant de la réparer en toute hâte. Auteur de deux chronos identiques (1'47"56), il redressait ensuite la barre avec panache en chipant la deuxième place finale à Tiziano Riva: «Compte tenu des circonstances, je suis très content, d'autant que je croyais avoir touché un cône», commentait-il.

«Santi» dauphin

Avant le slalom tessinois, Philip Egli était à égalité parfaite avec Manuel Santonastaso (BMW 320) et Christoph Zwahlen (Opel Kadett), tous trois possesseurs de 130 points. La défaite du premier cité a donc laissé la porte ouverte aux deux derniers nommés, jusqu'à ce qu'un problème de moteur pendant la deuxième manche d'essais ne pousse Christoph Zwahlen à l'abandon. La voie royale ouverte, Manuel Santonastaso prenait la place de dauphin en remportant en prime sa classe en Inter-Swiss (2-litres).

Quant à la place de meilleur pilote des voitures fermées, la surprise était également au rendez-vous. Alors que Christian Darani (Fiat X1/9) s'est vengé de Martin Bürki (VW Polo) après sa défaite à Drogens, la domination est venue de Patrick Flammer au volant de sa nouvelle Opel Astra TCR. Fort d'un chrono en 1'57"40 (contre 1'57"77 et 1'58"49), le garagiste de Lenzburg a achevé de démontrer tout au long de l'année – aux côtés de Michel Zemp sur sa Cupra – que la catégorie TCR a un bel avenir en championnat suisse... ●

Six titres Invaincu pendant toute la saison, Martin Bürki (au centre) est le roi des slaloms devant Manuel «Santi» Santonastaso (à g.) et Philip Egli (à d.).



Tiziano Riva, deuxième après sa victoire de 2015.



Manuel Santonastaso, deuxième du championnat.



Patrick Flammer, le plus rapide des voitures fermées.